

Quelle différence entre le Professeur RAOULT et le Professeur SEMMELWEIS ? Aucune

écrit par Cachou | 19 juillet 2020



L'un se bat comme malade (si j'ose dire) pour soigner ses patients, et l'autre s'est battu comme un malade pour soigner ses patients. L'un le fait au XXIème siècle et l'autre l'a fait au XIXe siècle.

Tous les deux se sont heurtés à l'arrogance, la jalousie, le mépris, la politique, les intérêts, les réactions d'orgueil qu'ont provoqué leurs découvertes. La nature humaine ne changeant pas, les mêmes réactions nocives se répètent.

.

On connaît tous l'affaire qui a été créée autour du professeur RAOULT qui avait, et qui a toujours, le remède contre le coronavirus que l'on a refusé d'utiliser pour des raisons politiques, de corruption, et d'orgueil médical entraînant un génocide volontaire de 30 000 morts dans notre pays (sans provoquer la moindre réaction de la population,

cela dit en passant).

.

Le 27/02/1846, le jeune nouveau médecin de 27 ans en obstétrique, le Docteur Ignace Philippe SEMMELWEIS prend ses fonctions à l'hôpital général de Vienne. Il a la passion de la médecine, et la passion de vouloir être le plus efficace pour accoucher et soigner ses patientes. Il est affecté dans un pavillon d'obstétrique de l'hôpital le plus réputé d'Autriche.

Dans cet hôpital il y a deux pavillons d'obstétrique. Celui dirigé par le Pr Klein et celui dirigé par le Pr Bartsch. Ces pavillons sont remplis de patientes car l'Autriche connaît un boom démographique qui va durer jusqu'en 1914 (ici, pas besoin d'importation de chair humaine islamique, les Autrichiens et Autrichiennes se suffisent pour peupler leur pays). En un siècle, la population a été multipliée par dix. Les deux pavillons d'obstétrique sont donc remplis à bloc (si j'ose dire également). Mais l'hygiène de ville faisait quand même défaut par des logements provisoires et misérables, faute d'infrastructures suffisantes.

C'est pourquoi de nombreuses patientes, venues pour accoucher, repartent les pieds devant une fois sur trois à cause de fièvres puerpérales (bactéries qui pénètrent dans l'utérus, touchent d'autres organes, provoquant une forte fièvre et, en l'absence de traitement, évoluent souvent vers une septicémie mortelle).

Sans réponse à ces échecs, les médecins de l'époque ont élaboré des hypothèses totalement farfelues comme les cycles de la Lune, des causes cosmiques, telluriques, hygrométrique et autres...

.

Ayant travaillé dans les deux pavillons, le jeune docteur

SEMMELWEIS constate que le taux de mortalité est très différent. D'ailleurs, les jeunes mères qui vont accoucher demandent toutes à accoucher dans le pavillon du Pr Bartsch où les décès sont beaucoup moins nombreux. Dans le pavillon du Pr Bartsch les accouchements se font par des sages-femmes de passage en stage, et dans celui du Pr Klein où les décès sont beaucoup plus importants, ils sont réalisés par des étudiants en médecine.

SEMMELWEIS obtient de faire l'échange des personnels entre les deux pavillons. Les décès suivent les étudiants et les mortalités chutent avec les stagiaires. À tel point que le Pr Bartsch met fin à l'expérience pour récupérer ses stagiaires sages-femmes.

Le Docteur SEMMELWEIS passe ses nuits et de nombreuses heures à essayer de comprendre ce phénomène. Éreinté, il tente une ultime expérience, un peu par hasard, en installant des lavabos à l'entrée afin que les étudiants se lavent les mains avant d'examiner les patientes. Le Pr Klein lui demande une explication scientifique à cela à laquelle est incapable de répondre le jeune médecin qui s'emporte et le Pr Klein en profite pour le renvoyer, les lavabos n'étant ainsi pas utilisés. Il part en Italie durant quelques mois et revient à la mort d'un de ses professeurs d'anatomie (le Pr Kolletschka) qui s'est piqué en faisant une dissection.

Ce fut la révélation que cherchait depuis bien longtemps le Docteur SEMMELWEIS : ce sont les doigts des étudiants en médecine, souillés par les autopsies auxquelles ils se livraient qui infectaient les futures mamans en les examinant. A l'époque, le lien entre la propreté des mains et la propagation des infections n'était même pas imaginable.

Réintégré dans la maternité du Pr Bartsch, SEMMELWEIS édicte une consigne impérative que tous les étudiants en médecine doivent impérativement tout simplement se laver les mains !

.

À l'époque, c'est une découverte colossale. Le taux de mortalité chute d'environ de 40 % à 0,23 %. Mais voilà, malgré l'efficacité effroyable de cette nouvelle mesure, et tout comme le Pr RAOULT, la faculté de médecine repousse les conclusions de SEMMELWEIS, les grands pontes de la médecine de l'époque ne lui répondant que par le scepticisme au mieux, sinon la moquerie, la calomnie, et les accusations de tricherie sur les chiffres avancés. Tout comme le Pr RAOULT, le comité scientifique (équivalent) de l'époque étaient constitué de médecins sûrs de leur savoir, de leur autorité, incapables d'autocritique, et qui tournaient en dérision cette découverte fondamentale. Comme Galilée qui, par sa découverte de la rotation de la Terre, remettait en cause la toute-puissance de l'Église. Les supérieurs de SEMMELWEIS lui rient au nez. Il est accusé de superstition liée à sa religion. L'arrogance des grands pontes de la médecine viennoise refuse de se laisser conseiller par un petit docteur hongrois. SEMMELWEIS est viré sur avis d'une commission hospitalière et retourne vivre en Hongrie, très affecté par cette mise au ban injustifiée.

.

Traumatisé par toutes ces réactions contre lui, il devint fou, fut hospitalisé dans un asile d'aliénés et mourut à l'âge de 47 ans le 13/08/1865.

Dans les années 1880 les découvertes pasteurienne sur le rôle des microbes ont révélé toute l'importance du lavage des mains pour éviter les infections.

Le parallèle est absolument frappant entre les réactions du monde médical et politique vis-à-vis du Pr RAOULT aujourd'hui et celles du Pr SEMMELWEIS au XIXe siècle. La bêtise et l'orgueil du monde médical sont restées les mêmes, hélas.